

YUKIO OKAMOTO

Président, Okamoto Associates, Inc. ; Ancien conseiller spécial de deux Premiers ministres du Japon

Ali ASLAN

Je suis très heureux que ce panel ne se compose pas uniquement d'Européens, qu'il ne s'agisse donc pas seulement d'une session d'auto-médication ou d'auto-citation, si je puis m'exprimer ainsi, mais que cette discussion permette également de revenir sur le regard de l'étranger sur l'Europe. C'est pourquoi je suis ravi d'accueillir le président d'Okamoto Associates. Il est ancien conseiller spécial pour deux Premiers ministres japonais et a aussi été diplomate de carrière. L'une de ses fonctions l'a également conduit à être ambassadeur à Paris, il connaît donc très bien l'Europe.

Vous avez entendu de nombreux Européens et non-Européens parler de la situation actuelle. J'espère que cela ne vous a pas trop déprimé. Et nous sommes impatients d'écouter l'avis d'une des principales nations d'Asie sur la manière dont l'Europe est perçue là-bas. Est-elle encore une puissance sur laquelle on peut compter ? Un élément capable de jouer un rôle crucial dans les affaires internationales ? Je suis curieux d'entendre le point de vue du Japon.

Yukio OKAMOTO

Merci d'avoir inclus la relation Japon-UE dans ce débat. Je ne suis pas déprimé par cette discussion, mais par notre regard sur l'avenir du monde. Du point de vue japonais, du moins pour de nombreux Japonais, l'avenir du monde semble sombre, lugubre, et parfois même oppressant, avec trois dictateurs qui vont influencer la politique mondiale pendant longtemps. Je pense que messieurs Poutine et Xi Jinping vont modifier leurs règles internes afin de pouvoir rester au pouvoir même après la fin de leurs mandats. M. Poutine va bien entendu remporter l'élection de l'année prochaine par une forte majorité, mais je ne pense pas qu'il démissionnera en 2024. Il peut changer les règles pour rester jusqu'en 2030, étant donné qu'il n'aura que 71 ans en 2024. En excluant les espoirs de la prochaine génération du Comité politique permanent, M. Xi Jinping a déjà confirmé qu'il ne sera pas lié par la règle interne au Parti, qui veut qu'il démissionne après 10 ans en poste, de sorte qu'il sera présent de la 20^e convention du Parti en 2022 à la 21^e en 2027. M. Kim Jong-un, à moins d'être éliminé, sera là lui aussi pendant 30 ou 40 ans.

Le Japon a des conflits territoriaux avec tous ces pays, et nous avons le sentiment que même l'ordre mondial que nous avons si durement construit au XX^e siècle, fondé sur des valeurs universelles communes, pourrait s'effondrer. Si on observe les États-Unis, nous avons à l'heure actuelle un président plutôt unique en son genre. Il pourrait être un bon président pour le Japon, mais je ne sais pas s'il sera un bon président pour la planète. Cela reste à voir, mais les actions passées ne sont guère encourageantes, compte tenu de son discours d'investiture et de son discours à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre, où il a essentiellement déclaré que les États-Unis ne s'occuperaient que d'eux-mêmes, et que les autres pays devraient en faire autant.

Qui va défendre le bien public ? J'ai fait campagne partout au Japon pour que le pays soit l'un des étendards du bien public, et abandonne la diplomatie de la rhétorique. Avec qui pouvons-nous collaborer dans le monde ? Il n'y a que l'UE. L'UE est le meilleur partenaire du Japon dans cette nouvelle campagne. Avant toutes choses, l'Europe partage un destin commun avec l'Asie en termes de sécurité. Si les missiles de M. Kim Jong-un sont dirigés vers l'Ouest, cela affectera toute l'Europe. Nous sommes unis, et nous n'avons pas à attendre le concept ambitieux de la Chine, celui d'un monde unique.

Nous avons tant de complémentarités du point de vue économique – Japon comme Europe manquent de ressources naturelles mais les utilisent efficacement. Beaucoup d'autres complémentarités nous lient, que je laisserai aux brillants étudiants en relations internationales le soin d'énoncer. Personne n'ignore ce fait.

Je vais vous dire en revanche quelque chose que les autres ne diront jamais. Le Japon aurait tout intérêt à collaborer avec l'UE. Mais le Japon s'est-il vraiment réconcilié avec l'Europe ? Nous n'avons pas pu régler la question des prisonniers de guerre avec le Royaume-Uni ni avec les Pays-Bas, et nous n'avons pas tourné la page avec l'Allemagne. La BBC a effectué des recherches intéressantes il y a deux ans, et demandé aux Japonais et aux Allemands s'ils aimaient le pays de l'autre : les Japonais aiment les Allemands – ils considèrent l'Allemagne comme leur partenaire mondial. Nous avons fait la guerre ensemble. Près de la moitié de la population conserve une opinion principalement positive de l'Allemagne, contre 3 % une opinion négative.

Le même sondage d'opinion en Allemagne a donné des résultats diamétralement opposés, avec seulement 20 % d'Allemands environ qui déclarent avoir une vision majoritairement positive du Japon. 46 % avaient en revanche une vision essentiellement négative du Japon. Mon explication est que beaucoup d'Allemands pensent encore que le Japon est le partenaire des nazis, qui a entraîné l'Allemagne vers sa destruction, et que le Japon a une responsabilité dans cette affaire. Nous devons bien faire comprendre nos valeurs actuelles claires au peuple allemand, et nous interroger sur notre responsabilité. Avons-nous vraiment fait face à notre passé, ou ne sommes-nous pas encore parvenus à nous réconcilier avec d'autres nations asiatiques ?

Nous avons bien sûr nos propres positions, et nous avons maintes et maintes fois présenté nos excuses à d'autres pays asiatiques. Les réparations de guerre de la fin des années 1950 aux années 1960 ont représenté près de 30 % de notre budget national, mais quoi que nous faisons, la Chine et la Corée, en particulier, ne nous pardonnent pas. J'enseigne à l'université, et mes étudiants me demandent combien de temps nous allons encore devoir nous excuser. Je les comprends, parce qu'il ne s'agit même pas de ce qu'ont fait leurs grands-pères, mais leurs arrière-grands-pères, et parfois même leurs arrière-arrière-grands-pères. Et pourtant, ils doivent vivre en portant le poids de péchés commis il y a de nombreuses années.

S'agissant de l'Europe, le niveau de réconciliation que vous avez atteint est très impressionnant et il incombe au Japon de réformer son système éducatif. Nos manuels n'ont rien à se reprocher : j'ai lu plus de 20 manuels de lycée, et ils étaient équitables, mais ils ne sont pas enseignés aux étudiants de manière obligatoire, aussi devons-nous transmettre aux générations futures l'idée d'une reconstruction et d'une résolution sincère.

Ce que nous pouvons apprendre dans nos relations avec l'Europe, en particulier l'UE, peut nous aider à mieux transcender le passé, à en venir à bout et, grâce à une approche de sagesse collective, à parvenir une réconciliation définitive en Asie. C'est ainsi que cette réconciliation nous sera bénéfique.

Aii ASLAN

Merci Yukio Okamoto, de dire que l'Europe est et demeure un pilier essentiel des relations, non seulement en termes de politique mais aussi de sécurité. Merci également d'avoir examiné le processus de réconciliation qui doit se poursuivre entre le Japon et le continent européen.